LETTRE
DV VRAY
SOLDAT FRANÇOIS
AV CAVALIER GEORGES:
EN SVITTE DE LA LETTRE,
A M^R LE CARDINAL,
BVRLESQVE.



A PARIS,
Chez DENYS LANGLOIS, au mont S. Hilaire,
à l'Enſeigne du Pelican.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LETTRE DV SOLDAT FRANÇOIS, AV CAVALIER GEORGES:

EN SVITTE DE LA LETTRE A M^R LE CARDINAL, BVRLESQVE.



Oit qu'il s'en aille, ou qu'on le chasse,
Enfin il va quitter la place,
Et nous n'auons plus peur icy,
De ce Ministre Cramoizy.
Amy George, vaille que vaille,
Il faut que cét homme s'en aille!

Encor qu'on dit qu'il ait esté
A Rüel, comme Deputé;
Ce n'est pas vne consequence
Qu'il soit en plus grande asseurance:
Au contraire, ce coup hardy
Le doit enuoyer au Landy.
Nous pouuons respirer à l'aise,
Et, quoy que cela luy déplaise,
Il nous est permis de railler,
Et mesme en pieces le tailler:
I'entens auec la plume & l'ancre,
Non pas comme le Marquis d'Ancre,
Qui, pour ne s'estre retiré,
Fut par le Peuple déchiré.
Mon humeur n'est pas si crüelle;
Qu'il soit fâcheux, qu'il soit Rebelle,
Qu'il ait volé tout, & tout pris,
Argent, Charge (& non pas Paris)
De cela point ne me tourmente,
Ie n'ay point l'ame assez sanglante
Pour le vouloir pousser à bout,
Ie ris, ie raille, & puis c'est tout:
Et, si i'auois quelqu'autre enuie,
I'attens tout de la Prophetie.
Selon que les choses iront,
Que les Rouges Rouges feront,
Selon la franchise ou le piége,
Que de S. Germain iusqu'au Liege,

Le

Le ſimple Rouge trouuera,
Nous ſçaurons où l'on en ſera.
Noſtradamus, ce galand homme,
Quoy qu'il en ſoit, veut qu'on l'aſ-
ſomme,
Ou n'auoir dit que par hazard
Ce qu'il a dit de Iacques Stuart.
Quant à moy ie conſens qu'il viue,
Pourueu qu'en trois iours il eſ-
quiue,
Et laiſſe viure les François,
Selon leurs façons & leurs lois.
S'il croit eſtre ſi neceſſaire,
Qu'on ne puiſſe vuider d'affaire,
Sans ſuiure ſon bon iugement,
Il ſe trompe, & bien lourdement.
Il n'eſtoit pas le ſeul au monde
Dont l'experience profonde
Pouuoit conduire cét Eſtat;
Nous en auons dans le Senat,
Qui ſont d'vne autre experience,
Et de plus, gens de conſcience,
Gens ſages, non intereſſez,
Et qui, dans les ſix ans paſſez,
Malgré les efforts de l'Eſpagne
Auroient rétably la Campagne;
Tout ſeroit calme, & les Amours
Feroient KA KA dans les Tamb[...]

Ou (puisqu'auiourd'huy l'on s'auise
D'auoir des Ministres d'Eglise,
Des Abbez & des Cardinaux,
Qui couurent tout de leurs Chapeaux)
Sans aller chercher en Sicile,
Nous en auons en cette Ville:
Le grand Gondy, cét autre Paul,
Est bien pour le moins de ce vol:
Ie croy que ce second Apostre
Sans flatter, en vaut bien vn autre,
Et nostre ieune Potentat
Seroit plus fort dans son Estat,
S'il se seruoit de ce grand homme.
(Quitte pour enuoyer à Rome,
S'il faloit vn chapeau pourprin
Pour succeder au Mazarin)
Il en tireroit auantage;
Comme il n'est pas encor en âge,
Il n'auroit point de deshonneur
Pour souffrir vn COADIVTEVR,
Mais vn Coadiuteur habile,
Qui tout seul en vaut plus de mile,
Qui ne l'auroit point enleué,
Mais qui l'auroit bien conserué,
Qui l'auroit gardé d'embuscades,
Car si, d'autres, de Baricades:
Le mal ne seroit poin[illegible] on l'auoit crû,
[illegible] crû.

Que si dans quelqu'autre Prouince,
On veut chercher à nostre Prince
Vn Ministre pour le besoin,
Il ne faut point aller si loin:
Gaillon nous garde vn Politique,
Qui sçait l'vsage & la pratique
De tout ce qui se fit iamais,
Ou dans la Guerre, ou dans la Paix.
Il sçait les mœurs & les affaires,
Et les Coûtumes étrangeres;
Il sçait ce qu'il faut faire icy,
Et ce qu'on fait ailleurs aussi:
Il n'ignore rien dans l'Histoire,
Tout est present à sa memoire;
Il sçait Aristote & Platon,
Il sçait par cœur son Xenophon,
Bodin, Philippes de Comines,
Mieux que Vespres & que Matines:
Et, comme il a grand souuenir,
Il peut iuger de l'auenir,
Et preuoir par cette science
Ce qui peut affermir la France,
Et ce qui la peut émouuoir;
C'est de ces gens qu'il faut auoir.
Aussi bien, feu George d'Amboise,
De là haut, nous cherchera noise,
Si Harlay, son meilleur amy,
N'est son successeur qu'à demy.

Il faut que la Reyne Regente
Luy face retourner La Mante,
Et luy donne le même éclat
Qu'vt ce grand Miniſtre d'Eſtat.
Lors nos Armes ſeroient heureuſes,
Elles ſeroient victorieuſes,
Et l'on connêtroit par ce chois,
L'effet d'vn Miniſtre FRANÇOIS.
Enfin nous ne manquons point d'hommes,
Et parmy tous tant que nous sommes,
Le moindre de nos Citadins
Vaut plus de quatre Mazarins.
Ce choix fut vne Raillerie;
Ie ne ſçay quelle enchanterie,
Ou quel ſort, pour le dire mieux,
A trompé ſi long-temps nos yeux.
Hé quoy! ſouffrir ſept ans en France,
Vn fat qu'on traitte d'Eminence,
Qui ſe donne tout le pouuoir,
A qui chacun rend le deuoir,
Qui ſouffre à tout'heure à ſa veuë,
Des Cordons bleus la teſte nuë,
Et dont les moindres eſtafiers
En deux ans ſe font Financiers;
Qui pille toutes nos Prouinces,
Qui ſe fait obeïr des Princes,

Et de-

Et deuant qui nos Souuerains
N'ont que des tiltres bas & vains!
N'est-ce pas vous prendre pour Bestes
Peuples timides que vous estes?
Hé! comment l'auez-vous souffert
Sans le perdre, puis qu'il vous pert.
Si, par la puissance diuine,
Nous n'eussions couppé la racine
Au mal qui nous alloit gaigner,
Cét insolent alloit regner,
Et nostre sage & bonne Reyne,
Auroit enfin vû la gangrenne
Pourrir & ronger tout à plat,
Les Restes du Corps de l'Estat.
Desia tout estoit en desordre,
Par tout il trouuoit de quoy mordre,
Et S. Cloud, Meudon, & Lagny
Ne sont pas mieux que Lezigny,
C'estoit peu que par sa puissance,
Il eût rauy nostre finance,
Falloit, pour le gorger de biens,
Donner encor curée aux siens,
Et les enfler par les Ruïnes,
Et des Guizards & des Luïnes,
Afin qu'à ce mal sans pareil
On ne peût mettre d'appareil.
Mais il n'est point de maladie
Où le bon Dieu ne remedie;

Au defaut du ſecours humain
Il nous preſte toûjours la main,
Aimant mieux qu'vn ſeul homme
tombe,
Que tout vn Royaume ſuccom-
be,
N'eſtant porté que des deſſeins
D'vn Atlas qui n'a plus de Reins.
Auſſi le Ciel nous en déliure,
Et permet le paſſage au Viure:
Deſormais tous nos Habitans
Verront reuenir le bon temps;
Ils vont reparer les domages,
On a débouché les paſſages,
Et nous auons (pour la ſaiſon)
Farines ou blés à foiſon.
Malgré leur iniuſte Cabale,
Nous voyons de tout à la Hale,
Auec Brochets ou Brochetons,
Qui viennent de diuers Cantons,
Ou de la peſche de nos Riues,
Nous auons encor force Vi-ues,
Rayes & Solles & Carlets,
Et du Merlan pour nos Valets.
Encores dans trois iours i'eſpere
Que nous ferons meilleure chere,
Car, dans ce temps là, Dieu mercy,
Nous aurons des Huitres auſſi,

Huitres, ce Ragoult delectable
Qu'on a point seruy sur la table,
Depuis que Iules Mazarin
Les gobe toutes en chemin.
Mais nous en auons la vengeance,
Puis qu'il va quitter la Regence,
Et que la Reyne (à ce qu'on dit)
Luy donne congé par écrit.
Que Dieu maintienne cette Reyne,
Qui va deuenir Souueraine,
Et qui ne veut plus partager
Son pouuoir auec l'Etranger;
Ayant maintenant connessance,
Que qui partage sa puissance,
En est reduit à la moitié,
Et puis aprés c'est grand pitié:
Le Roy n'est plus qu'vn corps sans
ame,
La Reyne est comme vne autre
Dame,
Aussi-tost que l'Authorité,
Qui fait toute la Royauté,
Sous le titre de Ministere,
Passe en vne main estrangere,
Et sur tout quand vn Fauory,
Orgueilleux de se voir chery,
Sans demander l'ordre du Prince,
Fait l'vn Gouuerneur de Prouince,

L'autre Secretaire d'Eſtat,
L'vn Officier, l'autre Prelat,
Bref agit ſelon ſon caprice,
Bien ſouuent contre la Iuſtice,
Et rauit à ſon Souuerain
Le Sceptre qu'il a dans la main.
Apprenez que la ſeule marque,
Qui peut rendre vn Prince Mo-
narque,
Eſt le pouuoir de faire Bien,
Sans cela, le Prince n'eſt rien.
Car ſi la marque ſouueraine
N'eſtoit qu'à faire de la peine,
Qu'à cauſer ou mort ou tourment,
Tous ſeroient Roys également:
Car en tous Eſtats, en tout Aage,
Le moindre homme peut faire ou-
trage,
Et peut ainſi (par cette Loy)
Diſputer la grandeur au Roy.
Donc le pouuoir de la Couronne
Ne git pas à bleſſer perſonne,
Mais bien à faire des faueurs,
Ce qui n'eſt dû qu'aux grands Sei-
gneurs;
Et nous voyons auec merueilles,
Ce bel ordre au Roy des Abeil-
les,

A qui

A qui Nature, ce dit-on,
Ne donne iamais d'aiguillon :
Pour cela, dans les Monarchies,
Sur vn beau principe établies,
Les Iuges, ou les Parlements,
Diſpoſent ſeuls des châtiments:
Le Roy leur laiſſe la Iuſtice,
Et prend le ſoin du Benefice;
Il leur permet de condamner,
Et ne s'occupe qu'à donner,
Ne voulant monſtrer ſa puiſſance,
Qu'en ordonnant la Recompence,
Et qu'en faiſant, ſans interêt,
Honneurs ou Biens à qui luy plaît.
Et cependant tous nos Miniſtres,
Par des ſubtilitez ſiniſtres,
Vſurpent ce qui fait les Roys,
Eleuant bien ſouuent, ſans chois,
L'Eſtranger & le Parazite,
Au point qui n'eſt dû qu'au merite,
Et qu'aux naturels du païs.
C'eſt ce qui fait qu'ils ſont haïs,
Que les plus heureux ne vont guere
Iuſqu'au bout de leur Miniſtere,
Et que ſans eſtre regrettez,
Souuent dans des lits empruntez,
Ils perdent ce reſte de vie
Qu'ils ont ſauué de la furie,

D

Ou bien peut-estre du gibet.
O ! Arrest de six cent dix sept!
Pourquoy ne t'a-t'on pas fait mettre
Dedans Paris en grosse lettre!
Pourquoy ne t'a t'on pas graué
En tous lieux, public & priué!
Le pauure & miserable Iule,
Qui seroit reduit à la mule,
Ne seroit pas si haut monté,
Mais il seroit en seureté.
Il auroit leu cette sentence
Qui l'exclut des Charges de France,
Et, n'estant point de peur transi,
Il seroit mieux, & nous aussi.
Si quelqu'vn marche sur sa trace,
Et vient pour occuper sa place,
Soit Etranger, ou bien François,
Qu'il y pense plus d'vne fois!
Car ie connois la populace,
C'est vne dangereuse race,
Elle ne veut plus voir Paris
A la mercy des Fauoris:
Et, tant s'en faut qu'elle y consente,
Tel qui n'a que cent francs de rente,

En donnera iusques au quart,
Pour n'estre plus à tel hazard.
Mesmement, chez nostre voisine,
Vne seruante de cuisine
Offre déja son demy-sein;
Elle sçait le nom de Varin,
Et se prepare auec joye,
De le porter à la Monnoye,
N'en deût-on faire que dix francs;
Protestant, les mains sur ses flancs,
Qu'elle mettra iusqu'à la maille,
Pour éloigner cette canaille,
Et pour ne plus reuoir iamais
Tous ces Ennemis de la Paix.
Bref, dans Paris il n'est personne
Qui ne contribuë, & ne donne,
L'vn de l'argent, l'autre des coups,
Pour les écarter loin de nous.
Aussi, n'est-ce pas mocquerie!
Nous endurons la tyrannie:
Vn inconnu nous fait la loy,
Ie sçaurois volontiers pourquoy?
N'est-ce pas assez d'vn Monarque?
Et, s'il faut quelqu'homme de marque
Pour ayder nostre ieune Atlas,
Soit de la teste, soit du bras,

Tous nos Princes ſont bons & ſa-
ges,
Par leurs Conſeils & leurs Coura-
ges
Ils peuuent ſoûtenir l'Eſtat
Bien mieux que ne fit cét ingrat,
Qui va bien-toſt leuer le ſiége,
Sous pretexte d'aller en Liége,
Ou traiter dans le Pays-Bas;
Encore ne le ſçait-on pas.
Ses intrigues ſont ſans pareilles;
Mais il fera plus que merueilles
S'il entre iamais dans Paris,
Encores qu'il l'ait entrepris,
Et que, meſme à la Conference,
Il ait, contre toute apparence,
Signé le troiſiéme au Traité,
Quoy qu'autrement fuſt arreſté.
A cela ie n'ay rien à dire,
Si ce n'eſt qu'il faut craindre pire,
Et que, ſi l'on biffoit l'Arreſt,
(Ce qui ne ſera, ſi Dieu plaiſt)
Paris ſeroit ſans garentie;
Nonobſtant la Sainte Amniſtie:
A moins que de ſon mouuement,
Par conſeil, ou bien autrement,
Ce Forfante enfin ne s'en aille,
Il faut craindre la Reprezaille.

Beau-

Beaucoup seroient sanglez tout net,
Sans que ny Robbe, ny Bonet,
Ny le Bureau, ny l'Ecarlatte,
Se pussent sauuer de sa patte;
Et lors nos Bados de Paris,
Sans estre assiegez, seroient pris.
Mais ce n'est qu'vne Réuerie,
Ie dis cecy par Raillerie,
Et quoy qu'on puisse craindre tout,
Son plus grand effort est au bout.
Il faut qu'il s'en aille, & i'espere,
Que par conduite, ou par colere,
L'aisné d'Armand dans peu de temps
Luy donnera la clef des champs.
I'entens pourueu qu'il nous échappe,
Car vne fois si l'on l'attrappe,
Si dans les Champs il est trouué,
Il peut bien dire son *Salue*,
Et son *In manus* tout en suitte,
Autrement il n'en est pas quitte,
Comme chante le Triolet,
Si vous sçauez bien le Couplet,
Fait sur l'homme à la grosse panse,
Qui n'a plus la Sur-Intendance.
(Par parentheze) il est fort bien,
Le Drolle n'a soucy de rien.
Pendant qu'icy chacun se congne,
Il fait bonne chere en Bourgogne;

Encor ne fait-il pas tant mal,
Et fit mieux que le Cardinal;
On croit pourtant que l'vn vaut l'autre:
Adieu, ie suis

SERVITEVR VOSTRE.

LONGIN TOVPIN.

FIN.

A Paris, dans le Champ de Mars,
Ce matin quinziéme de Mars,
L'an que Condé, quoy qu'en colere,
Ne batit point son petit Frere.

IAM-

IAMBICVM.

FVgiat-ne ab Vrbe, dubius, an maneat miser;
Laqueis, volutâ mente, diuersis, stupet.
Effugere tentat; sed viam Excubiæ negant:
Manere; Patrum, at, Ille, Diphtheram timet.
Ecquid moraris, anxius? tempus teris!
Finire laqueos, vnus, hos, laqueus, potest.